

“Il est monteur de films, c’est-à-dire remonteur de moral de metteurs en scène.”

Sophie Chérer
Marie Desplechin (p.8)



“Il est monteur de films, c’est-à-dire remonteur de moral de metteurs en scène.”

Sophie Chérer
Marie Desplechin (p.8)



“Il est monteur de films, c’est-à-dire remonteur de moral de metteurs en scène.”

Sophie Chérer
Marie Desplechin (p.8)



“Il est monteur de films, c’est-à-dire remonteur de moral de metteurs en scène.”

Sophie Chérer
Marie Desplechin (p.8)



“Madame Debrabandère crie beaucoup et souvent. Il arrive que sa voisine, mademoiselle Dieu, vienne frapper à la porte de sa classe, lui demande de sortir dans le couloir et lui propose de prendre ses cachets.”

Sophie Chérer
Marie Desplechin (p.14)



“Madame Debrabandère crie beaucoup et souvent. Il arrive que sa voisine, mademoiselle Dieu, vienne frapper à la porte de sa classe, lui demande de sortir dans le couloir et lui propose de prendre ses cachets.”

Sophie Chérer
Marie Desplechin (p.14)



“Madame Debrabandère crie beaucoup et souvent. Il arrive que sa voisine, mademoiselle Dieu, vienne frapper à la porte de sa classe, lui demande de sortir dans le couloir et lui propose de prendre ses cachets.”

Sophie Chérer
Marie Desplechin (p.14)



“Madame Debrabandère crie beaucoup et souvent. Il arrive que sa voisine, mademoiselle Dieu, vienne frapper à la porte de sa classe, lui demande de sortir dans le couloir et lui propose de prendre ses cachets.”

Sophie Chérer
Marie Desplechin (p.14)



“[La directrice] confisque à la récréation, les billes que j’ai apportées de chez moi pour me changer de la marelle et de l’élastique. Les billes ne sont pas pour les filles. Avant 1968, les écoles ne sont pas encore mixtes, les jeux non plus.”

Sophie Chérer
Marie Desplechin (p.15)



“[La directrice] confisque à la récréation, les billes que j’ai apportées de chez moi pour me changer de la marelle et de l’élastique. Les billes ne sont pas pour les filles. Avant 1968, les écoles ne sont pas encore mixtes, les jeux non plus.”

Sophie Chérer
Marie Desplechin (p.15)



“[La directrice] confisque à la récréation, les billes que j’ai apportées de chez moi pour me changer de la marelle et de l’élastique. Les billes ne sont pas pour les filles. Avant 1968, les écoles ne sont pas encore mixtes, les jeux non plus.”

Sophie Chérer
Marie Desplechin (p.15)



“[La directrice] confisque à la récréation, les billes que j’ai apportées de chez moi pour me changer de la marelle et de l’élastique. Les billes ne sont pas pour les filles. Avant 1968, les écoles ne sont pas encore mixtes, les jeux non plus.”

Sophie Chérer
Marie Desplechin (p.15)



“Tout le monde soupçonne que l’avenir sera moins drôle que le présent.”

Sophie Chérier
Marie Desplechin (p.22)



“Tout le monde soupçonne que l’avenir sera moins drôle que le présent.”

Sophie Chérier
Marie Desplechin (p.22)



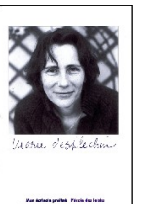
“Tout le monde soupçonne que l’avenir sera moins drôle que le présent.”

Sophie Chérier
Marie Desplechin (p.22)



“Tout le monde soupçonne que l’avenir sera moins drôle que le présent.”

Sophie Chérier
Marie Desplechin (p.22)



“Ce qui m’a le plus fascinée, c’est sa rédaction en classe de sciences nat.
Sujet : Démontrez que le chêne est parfaitement adapté à la vie terrestre.
Je me souviens encore par cœur de son début : « À première
vue, le chêne semble parfaitement adapté à la vie aquatique.
Il n’en est rien. »”

Sophie Chérier
Marie Desplechin (p.24)



“Ce qui m’a le plus fascinée, c’est sa rédaction en classe de sciences nat.
Sujet : Démontrez que le chêne est parfaitement adapté à la vie terrestre.
Je me souviens encore par cœur de son début : « À première
vue, le chêne semble parfaitement adapté à la vie aquatique.
Il n’en est rien. »”

Sophie Chérier
Marie Desplechin (p.24)



“Ce qui m’a le plus fascinée, c’est sa rédaction en classe de sciences nat.
Sujet : Démontrez que le chêne est parfaitement adapté à la vie terrestre.
Je me souviens encore par cœur de son début : « À première
vue, le chêne semble parfaitement adapté à la vie aquatique.
Il n’en est rien. »”

Sophie Chérier
Marie Desplechin (p.24)



“Ce qui m’a le plus fascinée, c’est sa rédaction en classe de sciences nat.
Sujet : Démontrez que le chêne est parfaitement adapté à la vie terrestre.
Je me souviens encore par cœur de son début : « À première
vue, le chêne semble parfaitement adapté à la vie aquatique.
Il n’en est rien. »”

Sophie Chérier
Marie Desplechin (p.24)



“« Le plus court chemin de soi à soi, c’est l’autre. »”

Sophie Chérer
Marie Desplechin (p.39)



“« Le plus court chemin de soi à soi, c’est l’autre. »”

Sophie Chérer
Marie Desplechin (p.39)



“« Le plus court chemin de soi à soi, c’est l’autre. »”

Sophie Chérer
Marie Desplechin (p.39)



“« Le plus court chemin de soi à soi, c’est l’autre. »”

Sophie Chérer
Marie Desplechin (p.39)



“Aux parents qui viennent la voir pour se plaindre : « Mes enfants n’aiment pas lire... », elle répond en éclatant de rire : « Je vous rassure, les miens non plus ! »”

Sophie Chérer
Marie Desplechin (p.39)



“Aux parents qui viennent la voir pour se plaindre : « Mes enfants n’aiment pas lire... », elle répond en éclatant de rire : « Je vous rassure, les miens non plus ! »”

Sophie Chérer
Marie Desplechin (p.39)



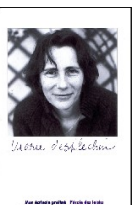
“Aux parents qui viennent la voir pour se plaindre : « Mes enfants n’aiment pas lire... », elle répond en éclatant de rire : « Je vous rassure, les miens non plus ! »”

Sophie Chérer
Marie Desplechin (p.39)



“Aux parents qui viennent la voir pour se plaindre : « Mes enfants n’aiment pas lire... », elle répond en éclatant de rire : « Je vous rassure, les miens non plus ! »”

Sophie Chérer
Marie Desplechin (p.39)



“Les enfants, elle les voit comme des personnes à part entière, qui ont des choses à dire et qui savent penser. Elle les écoute. Elle les considère.”

Sophie Chérer
Marie Desplechin (p.56)



“Les enfants, elle les voit comme des personnes à part entière, qui ont des choses à dire et qui savent penser. Elle les écoute. Elle les considère.”

Sophie Chérer
Marie Desplechin (p.56)



“Les enfants, elle les voit comme des personnes à part entière, qui ont des choses à dire et qui savent penser. Elle les écoute. Elle les considère.”

Sophie Chérer
Marie Desplechin (p.56)



“Les enfants, elle les voit comme des personnes à part entière, qui ont des choses à dire et qui savent penser. Elle les écoute. Elle les considère.”

Sophie Chérer
Marie Desplechin (p.56)



“« Elle s’efforçait de rendre le présent le plus présent possible, refusant d’aimer le lendemain ce qui pouvait l’être le jour-même. » (*Dragons*)”

Sophie Chérier
Marie Desplechin (p.57)



“« Elle s’efforçait de rendre le présent le plus présent possible, refusant d’aimer le lendemain ce qui pouvait l’être le jour-même. » (*Dragons*)”

Sophie Chérier
Marie Desplechin (p.57)



“« Elle s’efforçait de rendre le présent le plus présent possible, refusant d’aimer le lendemain ce qui pouvait l’être le jour-même. » (*Dragons*)”

Sophie Chérier
Marie Desplechin (p.57)



“« Elle s’efforçait de rendre le présent le plus présent possible, refusant d’aimer le lendemain ce qui pouvait l’être le jour-même. » (*Dragons*)”

Sophie Chérier
Marie Desplechin (p.57)

